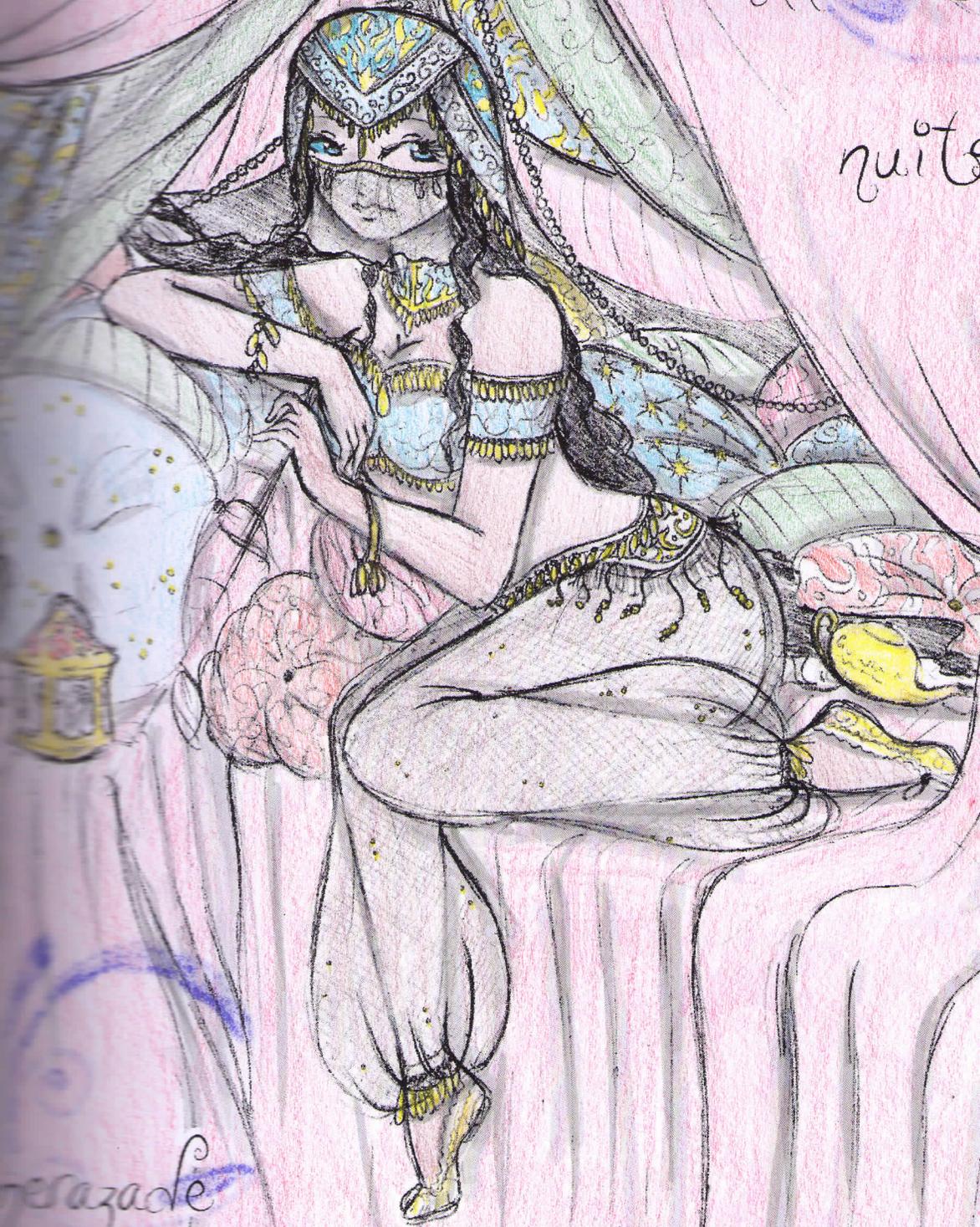
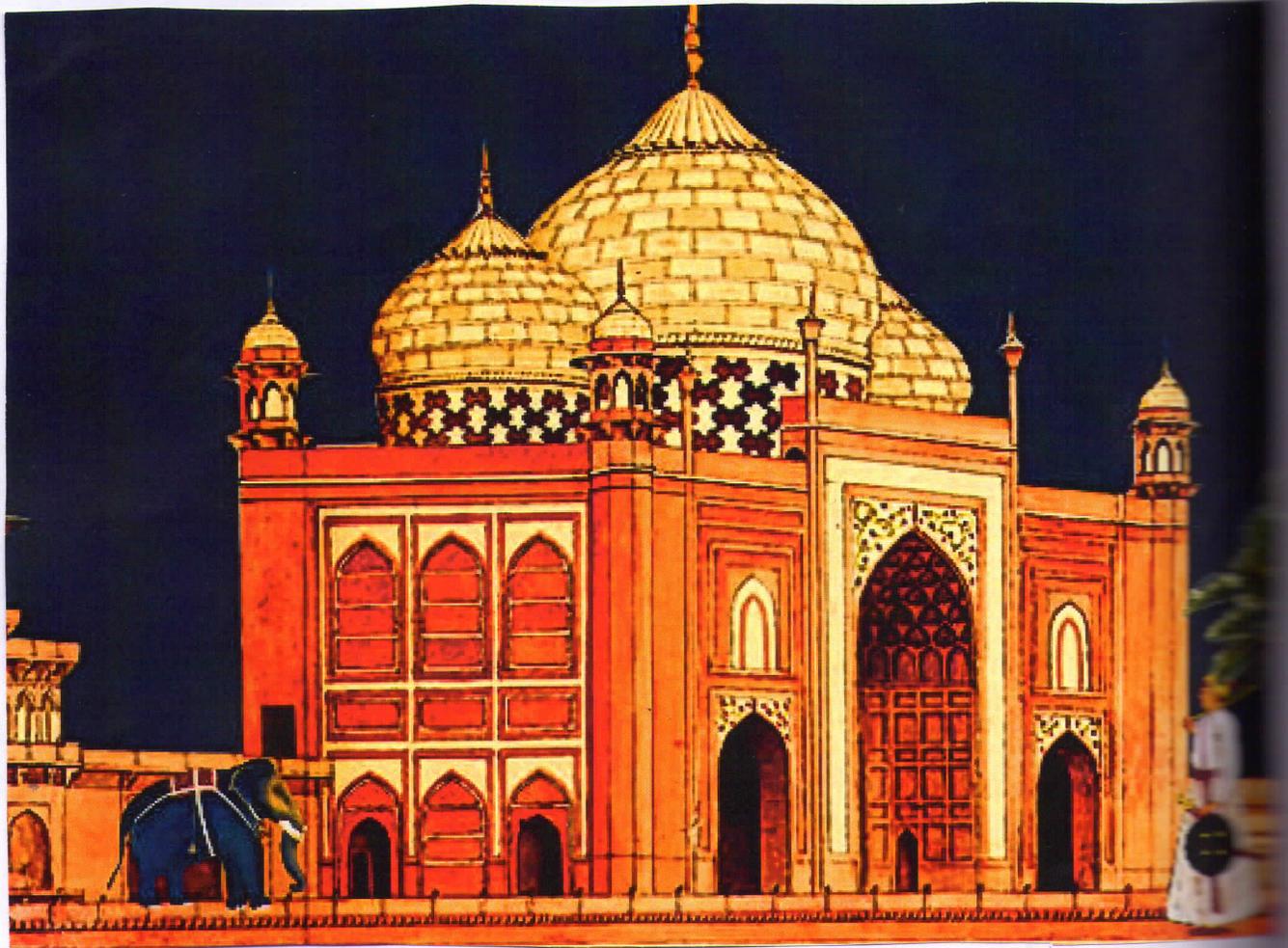


Les
mille et une
nuits



Serazaade

Saha.P

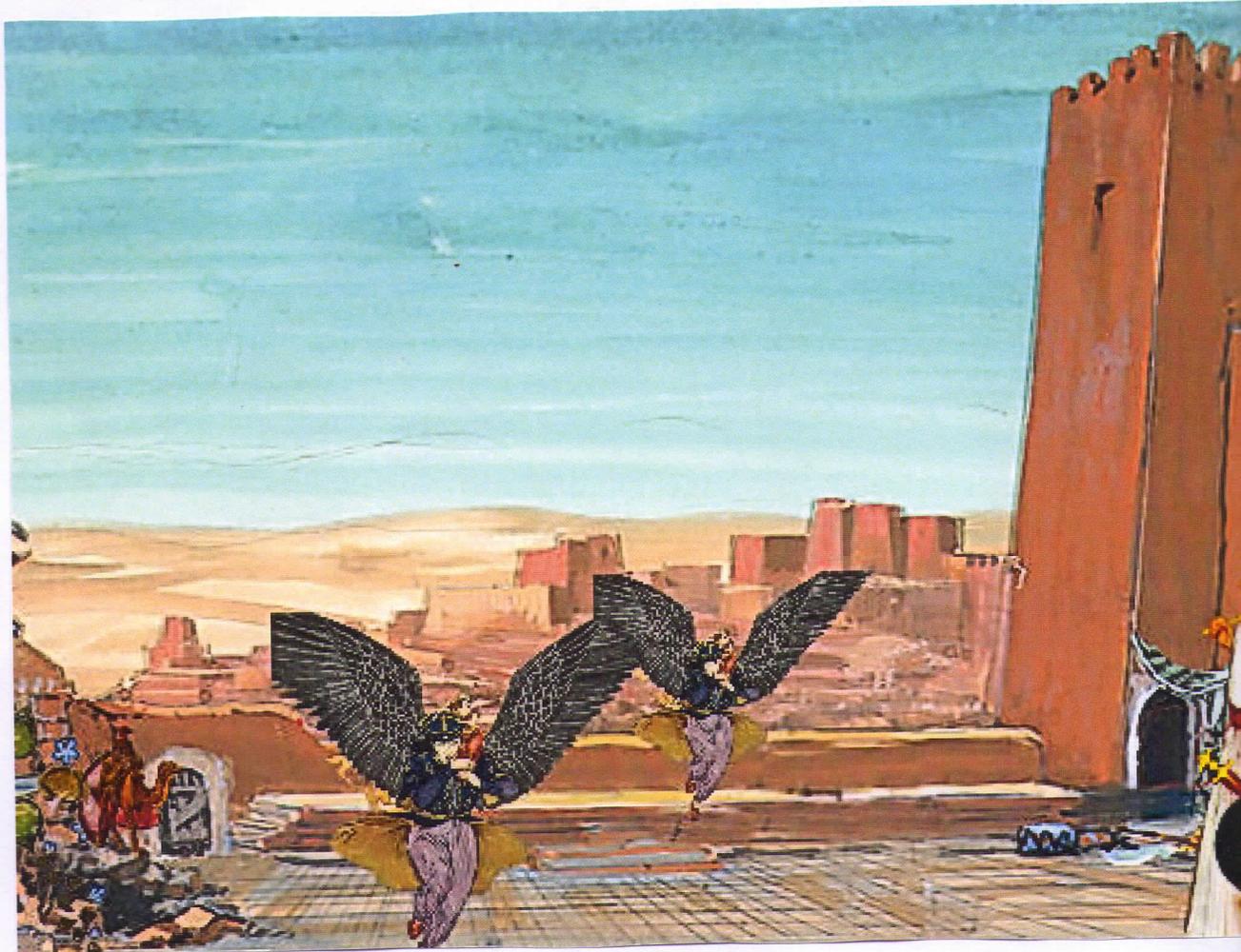




Il y avait une fois, à Alexandrie, une grande et magnifique ville, vivait un fils riche marchand appelé Chekpo. Son père, Alibaba, travaillait sans cesse du matin au soir. Il était au service du maharadjah Haroun-al-Miskid qui logeait Alibaba et son fils, Chekpo, dans son magnifique palais perché sur la falaise, surplombant la méditerranée. Du haut de la falaise, on pouvait apercevoir quelques fois des dauphins, se baignant dans l'eau turquoise. Le désert, par contre, n'était pas tout près : quelques centaines de kilomètres tout au plus. Chekpo aimait regarder la mer, entendre le bruit du son du clapot des vagues, les bateaux de pêcheurs à l'horizon, le cri des mouettes et des goélands, les poissons aux couleurs paradisiaques...il aimait tellement cet endroit qu'il y passait des journées entières, assis tout au haut de la falaise, à contempler la mer. Les années passèrent ainsi, le père à travailler et le fils à rêvasser.

Un jour, Alibaba en eut assez que son fils ne fasse que dormir. Il dit à Chekpo de s'en aller et de ne revenir qu'après avoir fait fortune. Et c'est ainsi que Chekpo quitta Alexandrie, baluchon sur l'épaule et le teint bruni. Il pensait aux confitures sèches qu'il y avait au palais, aux légumes rôtis, à la pâte d'amande, tout ce confort qu'il n'aura peut-être plus jamais...

Sacha.P



Chekpo marcha pendant tellement longtemps en quête de fortune qu'il n'eut bientôt plus de place pour compter les mois sur ses doigts. Il traversa de nombreux déserts aussi grands que la mer méditerranée toute entière avec la faim et la soif lui tenaillant le ventre. Puis, un jour, alors qu'il était prêt à tout abandonner, se disant que tout cela ne servait à rien et qu'il allait pouvoir se laisser tomber et mourir en paix, il aperçut une belle et grande ville qui s'appelait Asyout. Le Nil était là lui aussi, traversant la ville comme si il la coupait en deux. Chekpo sauta dans l'eau fraîche du Nil et se rafraichit le corps.

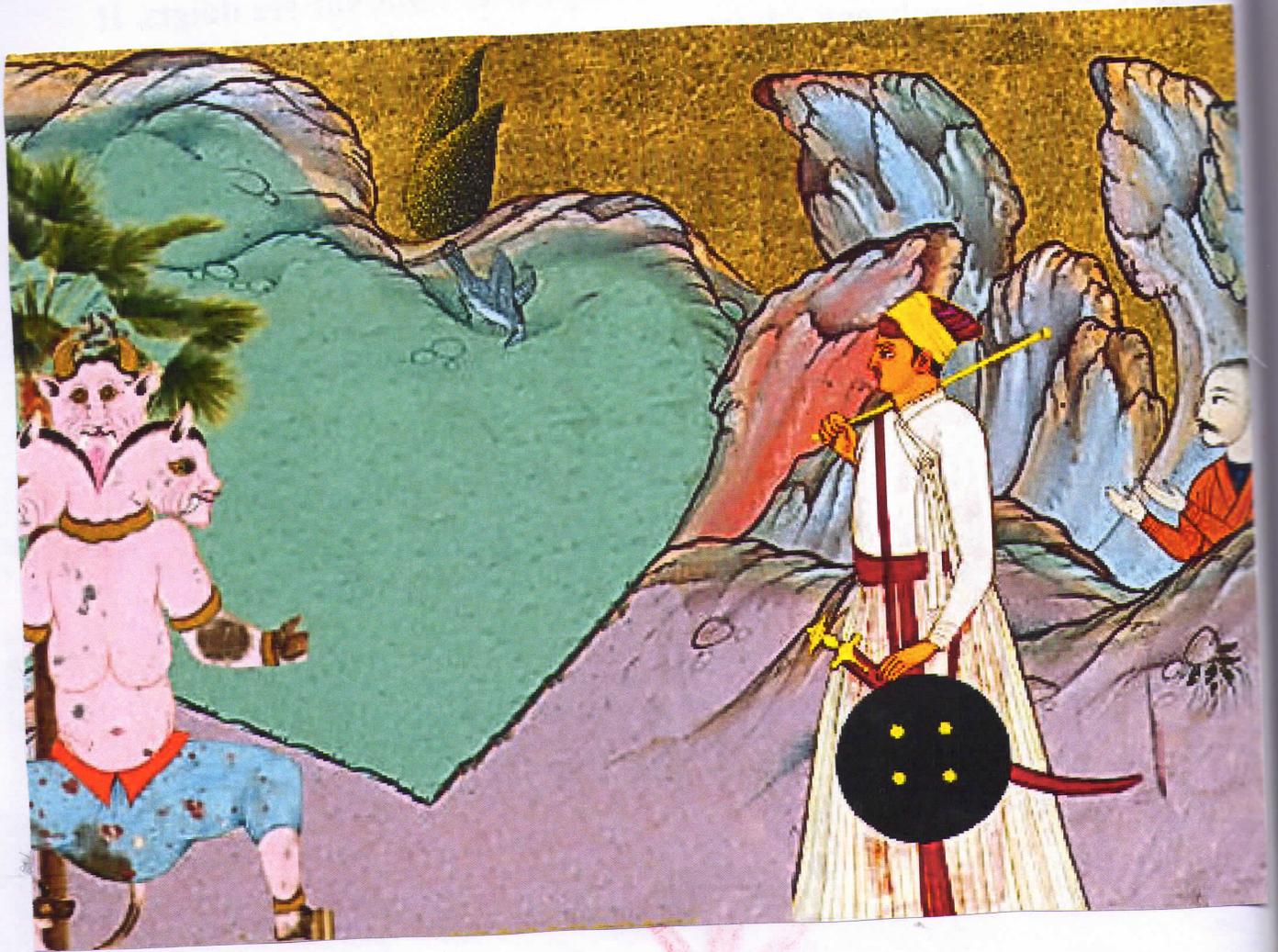
Soudain, deux anges magnifiques apparurent juste devant lui. Chekpo leur demanda :

«-Qui êtes-vous et que me voulez-vous ?

-Nous sommes les anges de la prévoyance et nous avons vu que tu vas devoir affronter une personne dans un lieu inconnu de tous. Alors nous avons décidé de t'aider dans ta quête en te donnant ceci : une boîte de sandales ailées et une formule magique. Cette formule magique permet d'accéder à un autre monde.»

et sur ces mots, les anges disparurent comme ils étaient venus : en un éclat de poussière...



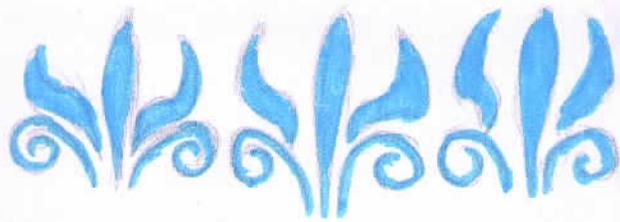


Le père de Chekpo, Alibaba, avait un ami dans cette ville. Chekpo se dit que cet ami pourrait peut-être le recevoir. Alors, il se remit en route pour aller chez cette personne. Alors qu'il marchait et passait à un coin de rue, un ogre lui barra la route. Il avait trois énormes têtes, les habits sales et déchirés, la peau rose et ridée, le nez écrasé, les dents aussi coupantes qu'un couteau de boucher, ses cornes étaient semblables à celles d'un taureau, ses yeux étaient globuleux, noirs, comme du charbon. Ses langues étaient aussi fourchues que celles d'une vipère, il avait tout pour être laid. Alors, d'une voix caverneuse il dit :

« _Travaille pour moi ou tu mourras ! »

Chekpo sentit la peur lui glacer le sang. Il prit alors ses jambes à son cou mais l'ogre était plus rapide que lui, il le rattrapa sans problèmes et le frappa tellement fort que Chekpo s'évanouit. Lorsqu'il se réveilla, il était fermement attaché sur un poteau. L'ogre arriva, toujours aussi laid, coupa les cordes qui l'attachaient. L'ogre voulait que Chekpo travaille pour lui. Effectivement Chekpo travailla pendant un mois pour l'ogre jusqu'au jour où, il se rappela des chaussures ailées qui lui avaient été remises par deux anges. Il enfila les chaussures et essaya de s'envoler. Il prit de l'élan et sauta le plus haut qu'il put. Au moment de s'envoler, il fut retenu par quelque chose, il se retourna et vit l'ogre, dague à la main essayant d'embrocher Chekpo. Mais Chekpo ne se laissa pas faire et donna un coup de pied à l'ogre qui en laissa tomber la dague. Chekpo sans réfléchir, attrapa la dague et l'enfonça dans le ventre de l'ogre qui tomba aussitôt par terre, inerte. Et resta là, à contempler ce corps qui ne bougeait pas.





Après avoir repris ses esprits, Chekpo prit la décision d'aller dormir chez Hakim un ami de son père. Alors qu'il marchait pour aller chez Hakim, des paysans lui barrèrent la route. Un de ces paysans lui dit: «_ Nous devons te remercier pour avoir tué cet ogre qui volait nos récoltes depuis toujours. En échange, nous allons te livrer un secret.» Chekpo était toute ouïe.

«_ Ecoute mon garçon, je tiens ce secret de famille alors ne va pas t'imaginer que c'est faux. »

Chekpo répondit d'un hochement de tête.

«_ *Il y a, dans un pays lointain derrière une montagne de verre, une bibliothèque qui renferme tous les secrets du monde ainsi que ses plus beaux bijoux.*

Voilà je te l'ai dit mot pour mot. »

Cela n'intéressa pas Chekpo pour autant. Il remercia tout de même les paysans et s'en alla chez Hakim. Après quelques minutes de marche, Chekpo arriva chez l'ami de son père qui l'accueillit à bras ouverts. Ils prirent un bon dîner et allèrent se coucher. Hélas, Chekpo ne trouvait pas le sommeil. Il pensait à ce pays lointain dont avait parlé le paysan. Puis il pensa à la formule magique qui lui avait été donnée par les anges. Peut être que ces deux pièces de puzzle s'assemblaient. Il prit la formule et la prononça sans hésitations puis, quelques secondes après, Chekpo ne se trouvait plus dans la chambre mais devant une immense montagne entièrement faite de verre...



فصل اول



Chekpo resta là à contempler le soleil qui se reflétait sur cette magnifique et géante montagne. Le paysan avait dit que, derrière cette montagne se trouvait une gigantesque bibliothèque. Peut être que Chekpo pourrait faire fortune grâce à cette bibliothèque. Mais comment passer de l'autre côté de la montagne? Surement pas en grim pant, les parois sont aussi lisses qu'une patinoire. En volant bien sûr! Avec ses sandales ailées, il pourrait passer la montagne sans problèmes. Il enfila ses sandales, et vola tellement haut qu'il pouvait toucher les nuages. Et son père qui disait qu'il était toujours dans la lune, pour une fois ce n'était pas totalement faux. De là où il était, il aperçut la magnifique bibliothèque dont avait parlé le paysan. Elle était aussi grande que le palais qu'habitait Chekpo auparavant. Il descendit sur la terre ferme pour l'admirer de plus près mais quelqu'un lui barra la route. C'était un homme de petite taille aux longues moustaches fines et aux vêtements somptueux. Cet homme dit à Chekpo:

«- Je suis le gardien de cette bibliothèque. Je sais pourquoi tu es ici, pour voler les trésors de la bibliothèque d'Alexandrie, la bibliothèque de tous les savoirs. Mais je vais t'en empêcher car ceci est mon devoir.» Chekpo était obligé de voler les trésors sinon il ne pourrait pas rentrer chez lui. Alors il employa la force. Il courut vers cet homme qui selon lui n'avait pas le droit de l'arrêter après tout ce qu'il avait fait. Mais cet homme était plus rapide qu'il ne le pensait et reçut un magnifique coup sur la tempe. Chekpo sombra alors dans le noir complet...



Lorsqu'il se réveilla, il était solidement attaché à un poteau avec un sacré mal de tête. L'homme était là lui aussi, et il dit à Chekpo :
-Je devine ta question et aussi je vais y répondre. Je m'appelle Salem Boudji et j'ai grandi ici, mon père m'avait confié la garde de cette bibliothèque le jour de mes dix huit ans. Cette bibliothèque a été construite il y a deux mille ans de cela, et renferme tous les secrets de notre bonne vieille terre. Dans cette bibliothèque, il y a plus de trois millions de rouleaux de papyrus sur lesquels sont écrits ces secrets, je les ai comptés moi-même au cours de mes longues années d'ennui. Ensuite que vais-je faire de toi ? Je vais te renvoyer chez l'ami de ton père, Hakim. Tu vas oublier tout ce qui s'est passé aujourd'hui grâce à un certain élixir. Le ciel se couvre Chekpo, l'orage va éclater, je crois que je vais aller m'abriter. »

Effectivement, la foudre ne tarda pas à éclater. Salem Boudji était parti s'abriter tandis que Chekpo était à la merci de la foudre. Quelques éclairs le frôlèrent de peu jusqu'au moment où un éclair plus fort que les autres brula les cordes qui attachaient Chekpo au poteau, et Salem Boudji qui n'avait rien vu. Chekpo prit le poteau et attaqua Salem Boudji par derrière. Malheureusement, le gardien n'avait rien vu venir et reçut un violent coup de poteau sur la tête. Lorsque Chekpo vut le corps du gardien affalé à terre, il se mit à genou et se demanda pourquoi il avait fait ça, en se disant qu'il ne pourrait jamais se le pardonner. Salem Boudji ne reverrait, hélas, jamais le jour se lever. Chekpo dut arrêter de faire le sentimental et alla chercher quelque chose qui lui permettrait de faire fortune. Il arpenta les couloirs pendant quelques minutes jusqu'à déboucher sur une salle remplie de bijoux. Chekpo prit le maximum de choses, prononça la formule magique en pensant à sa maison et apparut devant le magnifique palais au bord de la méditerranée...

FIN

قصة



شرقى

بانو ساشا

Panou Sacha